

25.02.2018

Paul-François Broucke est chargé de cours à l'Université de Brest (UBO) et titulaire d'un master en Histoire de l'Art médiéval.

Propos résumé par Jean-Paul ELUDUT,
Vice-Président et membre des Experts - Kastell Kozh

Quelques définitions

Héraldique : science des « armoiries » ou « armes » qui sont des emblèmes.

Ecusson : écu sculpté

Blason : somme des règles, des codes

Blasonnement : description des emblèmes

La naissance des armoiries est liée au développement des armes défensives, boucliers, armures au milieu du XII^e siècle. Dans la mêlée d'un combat, il est difficile de reconnaître ses amis ou ses ennemis équipés pour la guerre. C'est pourquoi les guerriers se faisaient reconnaître par des dessins simples et des couleurs vives sur leur équipement et leur bannière. Les premières armoiries se réduisaient à la peinture de certaines ferrures des boucliers. On utilise cinq couleurs foncées, deux métaux (or et argent), et deux fourrures stylisées, her-

est moderne. A l'origine, on a peu de couleurs mais plus d'une centaine de figures. Toute figure est susceptible d'entrer dans un blason. En Bretagne on constate la prédominance des petits motifs géométriques et de la « fasce », une barre horizontale. Les variations sur un même thème sont innombrables. La croix en est un bon exemple.

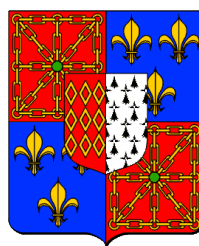
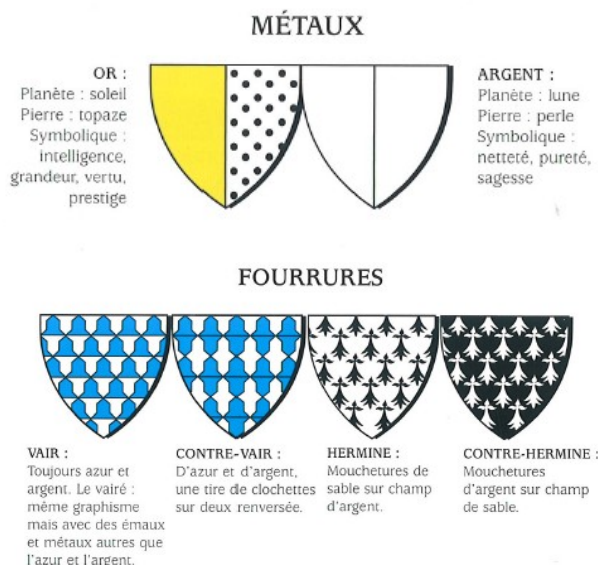
Le jargon est issu de l'ancien français. L'armoirie du seigneur se transmet à ses vassaux puis à un territoire (terre, seigneurie, province...)

A l'origine seuls les puissants possèdent des armoiries. Puis, c'est l'ensemble de la société, même la société civile, ecclésiastique, et roturière qui s'en empare. Vers 1180, des corporations, des villes, des personnages historiques ou de légende sont représentés portant des armoiries, Jules-César, les Rois Mages, le Christ n'y échappent pas. Les armoiries envahissent la société, les demeures, les tissus, les vêtements, les armes...

L'héraldique est fille de son temps, elle s'adapte. Les styles évoluent mais le symbole reste. On n'utilise pas plus de deux ou trois couleurs. Les armoiries sont indémodables, on peut les rapprocher des logos actuels.

La discipline est moribonde dans les années 1960. A présent, elle est extrêmement présente dans notre environnement quotidien : le camembert n'est présenté que sous les couleurs rouge et or, qui sont les armes de la Normandie.

Les armes de Guémené comprennent une fasce onnée.



Blason maison des Rohan : *de gueules à neuf macles d'or posés* et les hermines. Blason maison des Navarre : *de gueules aux chaînes d'or posées en orle, en croix et en sautoir, chargées en cœur d'une émeraude au naturel* et les fleurs de lys.

Ce qu'on connaît bien de l'héraldique en Bretagne ne date que des XV^e et XVI^e siècles. Bien qu'entre 1150 et 1213 le sud de la Bretagne soit un territoire pionnier en ce qui concerne les sceaux, il ne nous en reste que quelques dizaines.

Vers 1200, il n'y a pas d'hermines bretonnes ni de macles chez les Rohan.

mine et vair (qui est un écureuil).

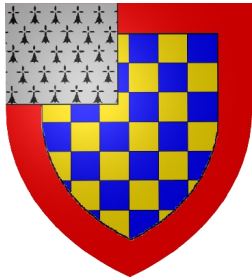
Dessins issus *l'héraldique*, C.WENZLER, Ed. Ouest France

On ne connaît ni les armoiries du duc, ni celles des Rohan. On ne trouve pas d'armoiries dans les églises.

Des armoiries blanches et rouges représentant des losanges à l'est de la Bretagne, autour de Dol et de Dinan ont pu, suite à un mariage, donner naissance aux macles des Rohan.

Vers 1213 et 1316

C'est le temps de « l'échiqueté ». Les Dreux sont au pouvoir en Bretagne sous l'obédience des Plantagenêt. La Bretagne en sort par le mariage d'Alix avec Pierre Mauclerc dont les armoiries sont un échiqueté jaune et bleu avec un franc canton d'hermines. Le canton représente la juveigneurie de Pierre Mauclerc (le fait qu'il soit un cadet). Les ducs de Bretagne imprègnent de jaune et de bleu (très peu) de très belles œuvres, notamment des gisants émaillés.



La maison de Dreux
Blason de Pierre Mauclerc
Echiqueté d'or et d'azur et franc canton d'hermines

C'est au XV^e qu'on a inventé le mythe de l'origine des macles (adoptés tardivement), les Rohan ont eu d'autres blasons auparavant.

Vers 1316

Jean III abandonne les armes des Dreux car la famille a périclité. Le franc canton est ennuyeux car il représente la juveigneurie. Il adopte le semis d'hermines qui rappelle le semis de fleurs de lys du roi de France.

En 1341

La mort de Jean III occasionne le début de la guerre de Succession du duché de Bretagne. Jean IV revendique l'hermine. En multipliant le mécénat, il diffuse largement ce thème.

Les représentations héraldiques au XIV^e.

Les armes se multiplient au XIV^e.

Vers 1350, les Rohan deviennent plus puissants et les sept macles s'imposent. Dans la cathédrale de Tréguier, on trouve deux écus peints avec notamment les armes des Rohan. L'héraldique était beaucoup peinte au contraire de ce que l'on peut penser.

Le mécénat construit des monuments dans les régions les plus reculées. C'est le temps du faste où l'héraldique est peinte ou gravée, la cathédrale de Quimper, la chapelle de Kernasclédén, où on a des financements conjoints, chacun inscrit ses armoiries. Dans la cathédrale de Quimper on retrouve les Rohan, les Rosmadec, le duc de Bretagne, l'évêque de Quimper...(etc).



Armoiries de l'évêque Jean de Lespervez (1451-1472), pilier droit du transept, cathédrale de Quimper

Les chercheurs utilisent des procès-verbaux et des inventaires qui décrivent précisément l'emplacement des armoiries des familles qui disposaient de prééminences on parle alors d'un véritable *programme héraldique*. Mais déjà à cette époque il arrivait qu'on caillasse les écussons de certaines familles pour les éliminer du monument.



Joute entre le Duc de Bretagne et le Duc d'Anjou, enluminure issue du *Livre des Tournois*, rédigé par René d'Anjou, enluminé par Barthélemy d'Eyck, BnF, 1460.

En un clic!

[Facebook](#) - [Site internet](#) - [nous contacter](#)